



Du côté des personnes détenues

Valérie Radawiec

► To cite this version:

Valérie Radawiec. Du côté des personnes détenues. Les Cahiers pédagogiques. Coll. hors-série numériques, 2019, 557. <hal-04472772>

HAL Id: hal-04472772

<https://hal.science/hal-04472772v1>

Submitted on 26 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC0 1.0 - Universal - International License

Du côté des personnes détenues

Comment élèves et professeurs vivent-ils l'autorité dans les conditions très spécifiques du milieu carcéral ?

Valérie Radawiec, docteure en sciences de l'éducation, Inspé, université Claude Bernard Lyon 1

Au sein d'un établissement pénitentiaire, les règles sécuritaires sont essentielles et l'enseignant a l'obligation de les respecter. La place de l'enseignant se joue dans la qualité de la relation qu'il va réussir à créer et à développer auprès des surveillants.

LE TROUSSEAU DE CLÉS

L'enseignant a besoin du surveillant, il dépend de lui : « Pour qu'un détenu vienne en classe, il faut que le surveillant lui ouvre la porte de la cellule : c'est le trousseau de clés qui devient instrument de pouvoir du surveillant^[1]. » En effet, certains détenus présentant des problèmes de comportement en détention se voient parfois empêchés par les surveillants de se rendre en cours. Enseignant et surveillant ont conscience de ce rapport de force qui limite l'autonomie et la marge de liberté de l'enseignant.

Autre exemple, si le surveillant en poste au bâtiment socioéducatif décide de ne procéder qu'à un seul appel des détenus en bâtiment, il est probable que le nombre d'élèves présents en classe soit faible. L'enseignant peut alors, s'il entretient une bonne relation avec le surveillant, lui demander de procéder à un second appel en bâtiment, augmentant ainsi les chances pour les détenus d'arriver jusqu'à la salle de classe. En revanche, l'enseignant ne peut se voir imposer de directives d'ordre pédagogique de la part de l'établissement pénitentiaire. Il bénéficie donc d'une forme de liberté pédagogique au sein d'un univers fermé. C'est lui qui définit

l'objectif du cours, les contenus proposés, les modalités didactiques et pédagogiques.

Afin d'explorer les caractéristiques de l'autorité enseignante en prison, j'ai proposé un questionnaire à des enseignants et à des apprenants d'un établissement pénitentiaire. Une dizaine d'enseignants et une vingtaine d'élèves âgés de 18 à 60 ans ont répondu à la question suivante :

« C'est un retour à la réalité de la vie : dire bonjour, demander des nouvelles, être considéré comme une personne et non comme un numéro. »

« Quelles sont les caractéristiques de l'autorité de l'enseignant en milieu pénitentiaire ? »

LA POSSIBILITÉ D'EXISTER

Pour les détenus, l'autorité de l'enseignant repose sur deux dimensions. La première concerne une autorité qui autorise, fait grandir et amène à se considérer comme sujet pensant. Dans le cadre des ateliers philosophie, je leur ai demandé d'écrire ce que signifiait pour eux « venir assister au cours ». Certains ont témoigné de la possibilité de penser, de s'exprimer, d'exister : « Notre esprit s'agrandit et il n'y a pas de limites », « c'est un retour à la réalité de la vie : dire bonjour, demander des nouvelles, être considéré comme une personne et non comme un numéro », « un souffle, un moment de partage, un moment d'évasion, une ouverture d'esprit, une ouverture à l'autre », « c'est vraiment une chance qu'on nous donne et cela me redonne espoir pour continuer la vie », « exister, partager, dialoguer, se resocialiser, se cultiver,

puis grâce à tout ça, réussir à tourner la page. » Ces témoignages confirment la nécessité de permettre au détenu de reprendre le cours de sa vie, dans un lieu clos où sa capacité d'initiative est quasiment absente.

La deuxième dimension de l'autorité évoquée par les détenus concerne la maîtrise des savoirs dispensés et l'efficacité de leur transmission. Les témoignages mettent en avant l'importance de l'acquisition de connaissances et compétences en prison : « Acquérir de nouvelles connaissances ou des acquis oubliés », « faire de la prison un espace d'éducation », « apprendre, s'ouvrir l'esprit », « c'est s'instruire, apprendre parce que j'ai toujours à apprendre. »

L'enseignant doit aussi faire preuve de congruence dans la relation qu'il instaure avec les détenus. En effet, ils se montrent très sensibles à l'authenticité et la sincérité de la posture enseignante. Selon eux, l'autorité pourrait être contestée en cas d'abus de pouvoir ou de manque de respect. Il est essentiel de bien distinguer l'acte de la personne : un enseignant qui ne saurait pas mettre à distance l'acte commis par un détenu entraverait son potentiel de transformation. L'abus d'autorité ne peut exister. Du fait de son caractère arbitraire, une autorité autoritariste génèrera inévitablement de l'opposition, voire des actes de violence. De plus, tout jugement de valeur est perçu de façon très négative par les détenus, et entraîne inévitablement des conflits avec les enseignants. Enfin, il convient de noter la faible référence à l'autorité conférée par le statut de l'enseignant. En effet, le groupe étant constitué d'adultes, l'asymétrie des places générationnelles n'existe pas en établissement pénitentiaire.

LE CONTRAT DE CONFIANCE

Pour favoriser l'acquisition de connaissances et de compétences, l'enseignant doit de son côté s'adapter aux besoins spécifiques de son auditoire et aux besoins éducatifs

¹ Michel Febrer, *Enseigner en prison : Le paradoxe de la liberté pédagogique dans un univers clos*, L'Harmattan, 2011.

particuliers de certains élèves. Il convient de rappeler qu'une majorité d'adultes incarcérés a connu une scolarité chaotique, qui s'est parfois arrêtée avant l'âge de l'instruction obligatoire en France. En particulier, un grand nombre d'apprenants présente des difficultés pour comprendre les textes écrits. Des adaptations pédagogiques doivent donc être pensées : oralisation des textes écrits, aide à la compréhension des textes par la reformulation, le résumé, visionnage de vidéos, écoute d'enregistrements audios.

L'autorité de l'enseignant en prison est aussi associée aux notions de cadre et de relation de confiance. Selon les enseignants, cette autorité est respectée parce que les détenus sont volontaires pour assister aux cours. Elle ne leur est pas imposée, contrairement à la loi ou au règlement de l'administration péniten-

aire. Il convient de rappeler que le règlement pénitentiaire s'applique à l'intérieur de la salle de classe, tout écart à l'une de ces règles entraînant l'exclusion définitive de l'apprenant

Cette distinction entre l'acte et le sujet postule qu'une évolution favorable est toujours possible.

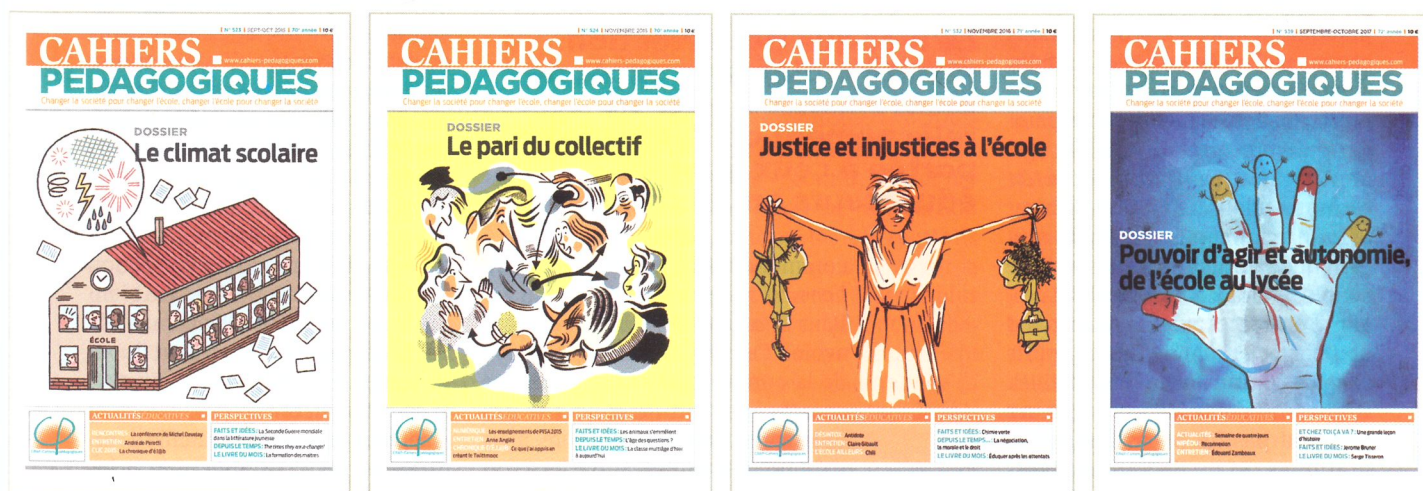
(comportement inadapté envers un personnel enseignant ou un pair par exemple, arrivée systématique en retard en cours). Les détenus respectent donc les règles pénitentiaires au sein de l'école, ce qui doit être entendu comme une soumission assumée de leur part pour pouvoir continuer à assister aux cours.

L'enseignant gère les règles de la classe : régulation des prises de parole, utilisation d'un vocabulaire

adéquat, adoption d'un comportement adapté. Les élèves comprennent parfaitement que l'exigence de l'enseignant rime avec le respect de leur personne. Dans le questionnaire, les enseignants évoquent une autorité de bien-traitance, qui distingue l'être et le faire. Cette distinction entre l'acte et le sujet postule qu'une évolution favorable est toujours possible.

L'autorité de l'enseignant doit permettre à l'élève de prendre des initiatives pour oser s'exprimer, révéler son point de vue, exposer ses arguments. Une relation pédagogique équilibrée ainsi qu'une posture enseignante empathique, bienveillante, respectueuse et à l'écoute de la personne sont constitutives de cette autorité. ■

SUR LA LIBRAIRIE DES CAHIERS PÉDAGOGIQUES



[HTTPS://LIBRAIRIE.CAHIERS-PEDAGOGIQUES.COM](https://librairie.cahiers-pedagogiques.com)